Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Catalogue Raisonné De Toutes Les Pièces Qui forment l'Œuvre De Rembrandt

Gersaint, ...

Paris, 1751

Pieces douteuses ou faussement attribuées à Rembrandt.

urn:nbn:de:gbv:45:1-2991

lards, vues de profil, dirigées à la droite de l'Estampe. Il paroît que c'est le même caractere que Rembrandt a cherché dans ces trois Têtes. La plus finie est dans le haut de la planche à gauche : au-dessous en est une autre légerement esquissée, & ensuire essacée d'un trait griffonné en zig-zague. A côté de cette derniere, sur la droite, est la même Tête converte d'une calotte.

Ce Morceau porte 3. pouces 7. lignes de haut, sur 3. pouces de large.

Pieces douteuses ou faussement attribuées à Rembrandt.

Jacob & Esau.

N°.342. Un Morceau en hauteur, représentant Esau, qui vend à Jacob son droit d'aînesse pour un plat de lentilles. La composition tient beaucoup de la maniere de Lassiman, qui étoit le Maître de Rembrandt; ainsi cette Estampe, tant pour la gravûre que pour la composition, ne pourroit être que des premieres manieres de Rembrandt. Quelques-uns même soupçonnent qu'elle n'est

point de lui, ce qui me l'a fait mettre au rang des douteuses : mais la plus grande partie décide pour l'affirmatif, & même des Connoisseurs. Elle est gravée d'une taille fine & légere, mais un peu séche, froide & sans beaucoup d'effet. Les Anglois en sont très-friands, & ils ne l'échappent guéres quand ils la rencontrent, quoiqu'elle se porte en Hollande à un affez haut prix. Voici de quelle façon le Sujet est rendu : Esau a la tête couverte d'un bonnet, où est attaché une plume qui tombe sur le devant. Il est assis à la gauche de l'Estampe, & tient de la main droite un arc entre ses deux jambes : il est appuyé de la main gauche sur une table. On voit derriere son dos, un carquois garni de flêches. Vers le milieu de la droite, Jacob est debout devant la table, levant de la main droite un plat, qui en couvre un autre qui est sur un réchaud; au-dessus il y a du gibier pendu à un croc. A la droite dans le lointain, on voit une Femme qui donne à manger à des poules. On lit au bas de la gauche, Rembrandt, f. Ce nom a été gravé après coup. Sa hauteur est de 10. pouces 2. lignes, & sa largeur de 7. pouces 7. lignes.

étant précisément gravé dans le goût de deux autres Sujets dont nous donnons ciaprès la note; comme ces Morceaux sont d'une maniere grignottée, plusieurs Curieux ont cru y reconnoître le goût de Rembrandt, quoique le dessein en soit bien dissérent.

* N°. 343. Autre Morceau, gravé dans le goût du précédent, de 5. pouces 3. lignes de haut, sur 4. pouces 6. lignes de large. On y voit écrit le nom de Verbeccq; le Sujet en est assez difficile à deviner; il représente un Homme à genoux devant un Roi Oriental, assis dans un fauteuil; derrière, est une Femme qui tient un jeune homme par la main.

* N°. 344. Une Piece ovale, où se voit cette marque VB. 1619. représentant un Berger assis au pied d'un arbre. Ce Morceau porte 3. pouces 8. lignes de haut, sur 4. pouces 11. lignes de large. Comme il est gravé dans le même goût que les deux précédens, il y a apparence que la marque désigne Verbeccq, Graveur très-peu connu dans ce Pays, mais sans doute antérieur à Rembrandt, qui ne devoit avoir que 13. ans quand ce dernier Morceau a été gravé.

of Un Louise, babillo & la

David priant à genoux.

Nº. 345. Un Morceau très-rare, de 6. pouces 6. lignes de large, sur 5. pouces 6. lignes de haut, sans nom, ni année. Il approche un peu de la maniere noire; son Sujer est le Prophète David couronné, & habillé d'un manteau garni d'hermine; il prie Dieu à genoux, les deux mains élevées vis-à-vis une table. fur laquelle est un grand livre ouvert, posé au bas d'une croisée. Dans le fond en face, on voit sa harpe appuyée contre le mur, au bas d'un tableau, & sur la gauche, un fauteuil, à côté duquel est un grand candelâbre, où il y a un gros flambeau allumé, qui éclaire toute la chambre, & derriere lequel on apperçoit un autre tableau. Cette Estampe est très-recherchée en Hollande & en Angleterre, où elle passe pour être de Rembrandt : elle est en effet une de celle qui pourroit en être soupçonnée avec plus de raison, quoiqu'on n'y remarque point cette intelligence, & cet esprit si ordinaire à ce Maître ; elle ne peut être tout au plus que de ses commencemens.

Boos & Ruth.

* No. 346. Un Homme, habillé à la

maniere Orientale, donnant des ordres à des Moissonneurs; à côté, paroît une Femme baissée; amassant des épis de bled, ce qui semble être le Sujet de

Boos & Ruth.

Ce Morceau ne nous a paru, ni du dessein, ni de la gravure de Rembrandt, mais comme nous l'avons yu dans quelques Oeuvres, nous le mettons dans la classe des douteux. Il est rare, & porte 3. pouces 10. lignes de haut, fur 2. pouces 8. lignes de large, sans nom, ni année.

Nativité de Notre-Seigneur.

Nº. 347. Une Nativité de Notre-Seigneur, foible d'épreuve, & gravée d'une maniere séche & maigre, de 3. pouces 8º lignes de haut, sur 2. pouces 7º lignes de large, sans nom, ni année. Tout le Sujet est éclairé par la lumiere qui sort du berceau, dans lequel est couché l'Enfant Jesus. La Vierge leve la couverture pour le faire voir aux Bergers; Saint Joseph est assis derriere elle. Dans le bas de la droite de l'Estampe, & sur le devant de la gauche, on voit un Berger & une Bergere, ayant à leurs côtés un mouton. Je n'ai remarqué dans celle-ci aucune ressemblance à la maniere de R em270 Oeuvre de Rembrandt, brandt, quoique rare, & recherchée.

Un Repos en Egypte.

Nº. 348. Un Morceau, de 3. pouces 5. lignes de haut, fur 2. pouces 5. lignes de large. Saint Joseph est placé sur la droite de l'Estampe; il a la tête appuyée sur sa main gauche, & tient une béquille de la droite. La Vierge est à côté de lui, avec l'Enfant Jesus sur ses genoux. Ils font tous deux assis à l'ombre de plusieurs arbres; tout le Sujet est éclairé par une lanterne, qui est attachée à un autre arbre vis-à-vis d'eux; l'âne est couché au bas de la gauche. Ce Morceau est sans nom, & ne se trouve pas communément. On lit au bas vers le milieu. 1642. Tous les Curieux le mettent dans l'Oeuvre de Rembrandt; mais comme il ne m'a point paru être de ce Maître, ni par la gravûre, ni par les caracteres, ni par la composition; je l'ai inséré dans cette classe, laissant à de plus Connoisseurs que moi à décider en faveur, ou contre l'originalité de cette Piece.

Notre-Seigneur, chassant les Vendeurs du Temple.

Nº. 349. Un autre Morceau, de 7. pouces 11. lignes de haut, sur 5. pouces

9. lignes de large, sans nom, ni année. Il est de la même rareté que le précédent, gravé avec assez d'effet, mais durement, ce qui me feroit croire qu'il ne feroit pas de Rembrandt; son Sujet est Notre-Seigneur, qui chasse les Vendeurs hors du Temple. Il est élevé sur un dégré à la droite de l'Estampe, vers le milieu. Il tient de la main gauche, une verge, dont il frappe les Marchands, & de la droite, il renverse une table, sur laquelle sont des facs ouverts, d'où se répand l'argent. Un homme est par terre au bas de la table, pendant qu'un autre s'occupe à retenir une partie de l'argent qui tombe. Tout-à-fait sur la droite, est une Femme dans l'ombre, qui est courbée en devant, & qui prend un panier des deux mains; le fond donne la vue de l'entrée du Temple.

La Femme adultere.

N°. 350. Un autre Morceau peu fini, de 4. pouces 10. lignes de large, sur 3. pouces 7. lignes de haut, sans nom, ni année. Il approche assez de la maniere de Rembrandt, quoiqu'aussi mal gravé que les autres; il est fort rare. Son Sujet représente la Femme adultere; on y voit beaucoup de Figures; un des Juiss, qui Miiji

est placé au milieu de l'Estampe, prende la Femme par le bras, de la main droite, & la montre de la gauche à Notre-Seigneur, qui occupe la droite de l'Estampe, & qui n'est gravé qu'au trait; le reste du même côté est tout-à-fait in-décis.

Notre-Seigneur au Jardin des Olives.

N°. 351. Un autre Morceau, dans le goût de la maniere noire, très-chargé de noir, dont les ombres sont fort coupées, & qui faisant des oppositions trop fortes avec les clairs, rendent ce Morceau extrêmément dur ; il est cependant fort recherché des Curieux, quoiqu'il ne puisse être regardé tout au plus que comme des commencemens de Rembrandt. Il porte 6. pouces 8. lignes de large, fur 4. pouces 5. lignes de haut. Son Sujet est Notre Seigneur, priant au Jardin des Olives ; il est éclairé par une grande lumiere, qui sort du haut de la droite de l'Estampe; un Ange le soutient en l'embrassant. Les Apôtres qui dorment, paroiffent dans le bas, & à la gauche, on voit les Soldats qui s'avancent dans le dessein de se faisir de Notre-Seigneur. Tout ce Morceau est dessiné d'une façon extrêmément manyaife.

Les Juifs demandent à Pilate la mort de Notre-Seigneur.

N°. 352. Un autre Morceau, de 5. pouces une ligne de large, sur 3 pouces 9. lig. de haut. Il représente les Juiss qui demandent à Pilate la mort de Notre-Seigneur. On voit Pilate sur un trône, placé à la droite de l'Estampe; il est debout entre les deux bras de son fauteuil. Les Juiss sont à la gauche au devant du trône, & l'on voit au travers de l'ouverture de la voûte, une grande Croix un peu baissée. Sur la droite, au bas de la gauche, est gravé, 1648. sans nom.

Ce Morceau ne fait pas grand effet, étant gravé d'une taille maigre, & fans beaucoup d'ombre. Il est aussi au nombre

des rares.

Eglise Protestante.

N°. 353. Un autre Morceau, de 6. pouces une ligne de haut, sur 4. pouces 10. lignes de large, sans nom, ni année. Il représente la vue intérieure d'une Eglife Protestante, ornée de plusieurs colonnes de pierre qui la soutiennent, & dans laquelle il y a beaucoup de peuple. La chaire est placée sur la gauche de l'Estampe, & au bas sur le devant du même côté, il y a un petit Paysan en manteau.

qui est affis sur le haut d'un banc. Dans le milieu un peu sur la droite, on voit une Paysanne de face, qui tient son enfant sur le bras gauche, & du même côté, on voit deux Paysans, assis sur un banc, dont le dossier ne laisse appercevoir que leurs têtes; ils sont coëffés d'un chapeau. On apperçoit sur le devant plusieurs tombes. Ce Morceau est passablement gravé, & avec affez d'intelligence dans le clair obfcur, & malgré cela, il ne m'a paru nullement dans la maniere de Rembrandt; ainsi, non-seulement je ne le regarde pas comme douteux, mais je crois être fondé de raisons, pour pouvoir avancer avec certitude que c'est à tort qu'on cherche à le lui attribuer, quoique l'amour de la curiofité ait été affez fort, pour exciter un Amateur de la Haye à qui il manquoit, à le pousser jusqu'à 60. florins de Hollande, qui font plus de cent vingt livres de notre argent. Cela n'empêche pas que je ne le regarde comme un Morceau extrêmément médiocre, étant gravé d'un ton maigre; toutes les têtes n'y ont ni expression, ni esprit, ni caractere. M. Houbraken, qui non-seulement par fon talent d'excellent Graveur, mais encore plus par une connoissance confommée dans les Estampes, est en état de Ecole Flamande. 275

décider souverainement en pareil cas, s'est trouvé de mon avis au sujet de cette Piece, aussi-bien que de plusieurs autres qui sont dans le même cas; & je n'aurois pas pris sur moi d'oser décider aussi affirmativement, si je ne m'étois trouvé étayé par un conseil aussi respectable. Mais il est néanmoins difficile de faire perdre aux Curieux certains préjugés anciens, pour ou contre, qui souvent n'ont de preuves solides, que d'avoir passé successivement de bouche en bouche jusqu'à nous.

Bataille.

No. 354. Un autre Morceau aussi fort rare, de 6. pouces une ligne de large, fur 4. pouces 6. lignes de haut, fans nom, ni année. Il représente une Bataille. La scene se passe sur la gauche de l'Estampe, où l'on voit un Cavalier par le dos, dont le cheval est élevé sur les pieds de derriere; il lance sa pique, qu'il tient de la main gauche, fur un homme qui fuit-Il y a sur le devant de la droite un espece de Turc, ou de Polonois, couvert d'un turban, orné d'une plume par le haut, & qui fuit en courant d'un air effrayé, la bouche ouverte. L'effroi y & parfaitement caractérifé. Il eft gravé avec M VI

276 Oeuvre de Rembrandt, intelligence & esprit, mais ne paroît point être de Rembrandt.

Kermesse avec Charlatans.

Nº. 355. Un autre Morceau, aussi très-rare, de 7. pouces 4. lignes de large, fur 4. pouces 7. lignes de haut, fans nom, ni année, gravé avec goût & esprit, & dont le paysage approche un peu de la maniere de Rembrandt. Il représente une Kermesse, ou Guinguette Flamande. On voit sur le devant de la gauche, une voûte formée de brique, fous laquelle est un Paysan accroupi, faisant ses nécessités. Il y a derriere une multitude de monde, occupée à regarder une scene exécutée par deux Charlatans, qui sont montés sur un théâtre ordinaire à ce spectacle, au fond duquel est un rideau fermé, d'où fort la tête d'un autre Acteur. Ce théâtre est établi au bas d'une Architecture en ruine; il y a sur le devant de la droite, un autre Charlatan debout, Vendeur de Mort aux Rats, vêtu à l'Efpagnol, & portant un chapeau, haut de tête & à petit bord. Il tient de la main ganche un grand bâton, au haut duquel est un panier d'ozier en forme de lanterne, où l'on voit un rat.

Cette Estampe est très-estimée en An-

gleterre, & même en Hollande, où elle passe pour être absolument de Rembrandt, & où même elle est aussi souvent poussée à un très-haut prix. Il n'y a point d'Œuvre de mérite où l'on ne cherche à la placer, quand on la peut trouver. Il est vrai qu'elle est agréable dans son sujet & dans son exécution, que l'effet en est brillant, & qu'il n'y a point de bons Curieux qui ne puissent en désirer la posfession; mais malgré ces avantages, je ne ferois nulle difficulté de la mettre au rang de celles qui doivent être regardées comme attribuées mal-à-propos à ce Maître, & en faveur desquelles le préjugé l'emporte.

* Ce Morceau est de Vliger, Maître Hollandois, peu connu. M. Huquier, Graveur & Marchand d'Estampes à Patis, possede onze Pieces de ce Maître, y compris celle qui est décrite ci-dessus. Comme elles sont absolument composées & gravées dans le même goût, & que son nom se trouve sur quelques-unes de ces Pieces; il ne saut pas douter qu'elles.

ne foient de la même main-

Ecolier qui écrit.

N°. 356. Un Morceau en hauteur, affez rare, représentant un jeune Eco-

lier, assis sur une pierre au bas d'un mur, qui est placé à la gauche de l'Estampe. Il tient un papier d'une main, & de l'autre une plume, avec laquelle il écrit; son habit est garni de gros boutons; il est dirigé vers la droite, dans le lointain de laquelle on apperçoit quelques maisons. Il n'y a ni nom, ni année. Sa hauteur est de 4. pouces 8. lignes, & sa largeur de 2. pouces 11. lignes.

Je n'ai rien remarqué dans ce Morceau, qui m'ait pû déterminer à le placer au rang de ceux reconnus pour être de

Rembrandt.

Joueur de Vielle, & Femme qui chante.

N°. 357. Un petit Morceau, gravé avec affez d'intelligence & d'effet, mais néanmoins peu certain. Il représente à la gauche de l'Estampe, un homme appuyé sur le bas de sa porte, & un autre debout à côté de lui. Il y a devant la porte, deux Figures, dont l'une, qui est un homme, joue de la vielle, & l'autre, qui est une semme, paroît chanter. On apperçoit tout-à-sait à la droite, plusieurs petits garçons, qui se sont arrêtés pour les entendre. Il porte 2. pouces de haut, sur 1. pouce 6. lignes de large, sans nom, ni année.

Grande Femme debout, & Homme assis.

N°. 358. Un autre plus petit Morceau, mal gravé, & dont l'eau forte a manqué dans presque toute la planche, d'un pouce 6. lignes de haut, sur 1. pouce de large, sans nom, ni année. Il paroît sur la droite de l'Essampe, une grande Femme debout, & au bas de la gauche, un Homme assis, & vu par le dos. Rien n'y est bien exprimé, & je ne me serois aucun scrupule de rejetter tout-à fait ce Morceau; mais comme je l'ai trouvé dans plusieurs Oeuvres, j'ai cru en devoir faire mention, pour me mettre à l'abri du reproche de l'oubli, que quelques-uns auroient pû me faire.

Rocher, & Femme affife.

N°. 359. Un petit Morceau, assez rare, de forme presque quarrée, gravé légerement, mais avec peu de goût, sans esset, & d'une pointe séche. Il a 2. pouces 5. lignes de haut, sur 2. pouces 4. lignes de large, sans nom, ni année. On voit sur la droite de l'Estampe un espece de rocher, au bas duquel est assis une semme, dont la tête est appuyée sur la

280 Oeuvre de Rembranit, main droite; son coude est aussi appuyé à côté d'un livre ouvert.

Partie de Chien.

Nº. 360. Un autre Morceau en largeur de 4. pouces, sur 2. pouces 7. lignes, fans nom, ni année. Sur la gauche de l'Estampe, on voit l'étude d'une Tête de Chien, jusqu'à l'extrémité du col, & qui occupe toute l'étendue de la planche du haut en bas ; cette Tête tient un peu de la maniere noire. Dans le lointain vers la droite, il y a deux trèspetites Figures, vues par le dos, dont une plus élevée que l'autre, porte un bâton sur l'épaule. Le fond en est blanc, & tout ce qui est gravé dans la partie droite, y est indéchissirable. Ce Morceau n'est pas commun, mais il n'y a rien dedans qui puisse y faire reconnoître Rembrandt.

Le Tailleur de Plume.

N°. 361. Un autre Morceau, trèsbien gravé, & connu en Hollande sous le nom de Tailleur de Plume. Il y a beaucoup d'intelligence dans cette Estampe, qui porte 6. pouces/de haut, sur 4. pouces 7. lignes de large, sans nom, ni année. Il représente un Vieillard à grande barbe blanche, placé & vu presque de face, un peu dirigé vers la gauche de l'Estampe, & assis vis-à-vis d'une table, fur laquelle on voit un grand livre ouvert, un autre fermé sur le devant, avec un fable dessus, & une écritoire au bas. Ce Vieillard est coëffé du bonnet ordinaire. Il porte des lunettes fur le né, & tient une plume de la main droite, qu'il taille de la main gauche. Sa robe paroît être de velours ou de satin noir. Vers la gauche, on voit sur un appui de fenêtre deux liasses de papier, & une bouteille à l'encre.

Ce Morceau passe assez généralement pour être de Rembrandt ; la Tête en est belle, & l'attention du Vieillard y est parfaitement exprimée: mais comme plusieurs doutent de son Auteur, il m'a paru. naturel de le mettre dans cette classe. Je la croirois tout au plus gravée d'après.

Rembrandt.

Jeune Homme à mi-corps.

Nº. 362. Un jeune Homme, vu à micorps, de 3. pouces 6. lignes de haut, fur 2. pouces 4. lignes de large, sans nom, ni année. La tête est de trois quarts; elle est nue avec des cheveux plats, dirigée vers la gauche de l'Estam-

pe, & éclairée du même côté; il porte un manteau sur l'épaule gauche, sous lequel paroît un habit ordinaire, boutonné par devant; la manche de son bras droit est aussi garnie de trois boutons. Le sond est ombré dans le milieu de plusieurs tailles croisées, & les bords, à l'exception du côté droit, le sont avec une seule taille. Ce Morceau sait peu d'esset, & la gravûre en est séche & maigre. Quelques-uns veulent absolument qu'il soit de Rembrandt, mais quelqu'autres le rebutent avec raison, & ne le mettent dans leur Œuvre qu'au rang des douteux.

Vieillard à courte barbe.

N°. 363. Une autre Tête de Vieillard, dont la barbe est courte. Elle est vue de face, baissée & dirigée un peu vers la droite de l'Estampe. Le dos est marqué par un seul trait du côté gauche; le sond y est tout-à-sait clair. Il n'y a ni nom, ni année: elle porte 1. pouce 11. lignes de haut, sur 1. pouce 7. lignes de large. Elle est gravée d'une taille très-légere, & toujours mal imprimée.

Vivillard à Tête chanve, & barbe blanche.

Nº. 364. Un autre Buste de Vieillard

à tête chauve, & grande barbe blanche, vue presque de face, & dirigée vers la gauche de l'Estampe ; le front & le sommet de la tête y sont tout-à-fait clairs; elle est légerement gravée & éclairée par la droite. Tout le fond est couvert de petites tailles légeres, & plus foibles dans le milieu, sur-tout dans la partie gauche qui accompagne la tête. Les épaules font couvertes d'un manteau : il n'y a ni nom, ni année. Sa hauteur est de 2. pouces, & sa largeur de 2. pouces 8. lignes. Cette Tête est une de cette classe qui approche le plus de la maniere de Rembrandt; mais, malgré cela, elle ne m'a point paru affez décidée, pour la pouvoir mettre dans le rang de celles qu'on lui attribue généralement.

Elle est d'une grande rareté, & quoique douteuse, on ne laisse pas de la payer

cher quand on la trouve.

Vieillard à grande barbe, affis.

N°. 365. Un Vieillard à grande barbe, vu jusqu'aux genoux, & assis sur une chaise; sa tête est vue de trois quarts, & couverte d'un bonnet en sorme de calotte; il est dirigé vers la droite de l'Estampe. On lui voit sur ses genoux un siure ouvert : une de ses mains est posée

fur ce livre, & l'autre s'éleve vers sa barbe. Il n'y a ni nom, ni année. Sa hauteur est de 3. pouces 3. lignes, & sa largeur de 2. pouces 8. lignes, quoique la rête du Vieillard soit assez bien gravée, & même un peu dans le goût de Rembrandt, je n'ai point regardé ce Morceau, comme étant sorti de sa pointe; les mains y sont trop maigres & gravées avec trop de sécheresse, pour lui pouvoir être attribuées, & je me suis rapporté en cela, avec plusieurs Amateurs, aux sentimens desquels je me ferai toujours gloire de souscrire, indépendamment de ce que je pourrois penser,

Portrait de Vieillard à barbe frisée.

N°. 366. Un Portrait de Vieillard à mi-corps, gravé avec esprit, & d'unton serme, approchant beaucoup de la maniere de Rembrandt. On le place souvent dans son Œuvre; cependant je le croirois de Ferdinandus Bol, & il a assez de mérite pour être recherché. La tête est d'un très-beau caractere; les cheveux & la barbe qui y sont crêpus & frisés, se confondent ensemble; elle est vue de face, & couverte du bonnet dont se servoit ordinairement Rembrandt; le corps est dirigé vers la droite de l'Essampe; il

que l'exemplaire de Germini etoritorgie en haut

fes deux mains font posées devant lui sur sa canne. Le fond y est clair, à l'exception d'une petite ombre assez forte, exprimée au bas de la droite au dessus de son bras gauche. Il porte 3 pouces 6. Sa appouces 5 lignes de haut, sur 3. pouces 2. lignes de haut, sur 3. pouces 2. lignes de fond de large, sans nom, ni année.

Payfage.

Nº. 367. Un Paysage, de 3. pouces 4. lignes de haut, sur 6. pouces de large, sans nom, ni année. Il y a sur la gauche un lointain de peu d'étendue. Vers le milieu, on découvre dans les arbres un morceau d'Architecture, qui représente un Temple de forme ronde; & à côté, tout-à-fait sur la droite, il y a plusieurs ruines qui s'élevent jusqu'au haut de l'Eftampe, & dont le bas est composé de plusieurs ouvertures cintrées, & voûtées en dedans; on n'y voit aucune Figure. Je n'imagine point ce qui peut avoir fait donnner à Rembrandt ce Paysage. Il n'approche de sa maniere, ni dans la gravûre, ni dans la composition. Il est gravé d'une pointe mole, sans esprit, d'une touche égratignée, & un peu dans la maniere de nos Payfages de Morin. Je compte qu'il n'y a point à douter de la

sausseté de ce Paysage, & que l'on peut facilement décider que c'est à tort qu'on l'attribue à ce Maître: mais comme la plûpart des Curieux de la Hollande le mettent dans son Œuvre, je n'ai pas vou-lu prendre sur moi de le rejetter.

Autre Paysage.

No. 368. Un autre Paysage, qui paroît être quelque vue d'Allemagne ; il est gravé d'une taille maigre, & sans aucun effet. Sa largeur est de 6. pouces 7. lignes, & sa hauteur de 5. pouces 7. lignes, sans nom, ni année. On voit sur le devant du milieu de l'Estampe, une petite Figure d'homme qui marche vers la gauche, & qui traverse un chemin. Il tient un grand bâton de la main gauche. On apperçoit vers la gauche une riviere qui tourne, & au devant de laquelle sont quelques maisons. Au bas vers le milieu, il y a plusieurs autres maisons, dont une est fort élevée. Sur le devant de la droite est un bouquet d'arbres, & le lointain est formé par une chaîne de montagnes, dont la plus éloignée, sur laquelle il y a une tour ou un château, est aussi la plus élevée.

La composition de ce Morceau est